

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 29 du 30 mai 2012



Etant donné l'avancé des stades de la culture, le n°29 sera le dernier BSV régulier de cette campagne. Les pucerons cendrés et l'oïdium peuvent encore faire l'objet d'un suivi dans vos parcelles ainsi que le charançon des siliques pour les quelques parcelles les plus tardives.



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux

SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 3
Blé	p 4
Orges	p 9
Pois	p 10
Maïs	p 11



Prévisions météorologiques du mercredi 30 mai au mardi 05 juin :

Temps perturbé avec des passages orageux annoncés jusqu'à jeudi et des précipitations plus importantes pour dimanche et lundi. En ce qui concerne les températures les minimales devraient se situer entre 10 et 11°C et les maximales dépassant les 20°C avant de chuter un peu (16-18°C) à partir de dimanche - Source Météociel.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures (www.bourgogne.chambagri.fr) ou sur www.itsap.asso.fr

Cet encadré a été rédigé par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumis à la relecture du CNE.



A retenir cette semaine :

- La majorité des parcelles suivies est au stade G4.
- Conditions climatiques toujours peu favorables au vol de charançons des siliques et aux pucerons cendrés.
- Absence d'oïdium et d'alternaria sur siliques.

Stade des colzas

Cette semaine le BSV colza repose sur l'observation de 31 parcelles (pour rappel le réseau d'observation de base est fixé à 50 parcelles).

G3 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm	6%
G4 : les 10 premières siliques sont bosselées	71%
G5 : grains colorés	23%

Rappel : un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

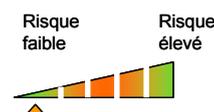
C'est la forme et la taille des 10 premières siliques de l'inflorescence principale qui sont importantes pour déterminer chacun des stades après la floraison.

Attention : Parmi les stades G(n), il ne faut pas confondre les stades G4 et G5. Si le stade G4 se détermine par les 10 premières siliques bosselées, le stade G5 se différencie par une évolution de la coloration des graines dans les siliques et n'intervient que très tardivement dans le cycle de la culture.

Pucerons cendrés du chou

23 parcelles renseignées

Sur l'ensemble des parcelles observées cette semaine, 1 seule situation signale la présence de colonies de pucerons cendrés du chou à Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes (89) et une situation en bordure de parcelle à Vinneuf (89). Aucune évolution par rapport à la semaine précédente.



Charançons des siliques

21 parcelles renseignées

Sur l'ensemble des parcelles observées, seulement 9% des situations révèlent la présence de l'insecte. La majorité des parcelles a atteint le stade limite de sensibilité (G4). Le risque semble donc s'écarter. La surveillance ne reste de mise que pour les parcelles les plus tardives encore à G3.

Rappel : Le seuil d'intervention est fixé à 1 charançon en moyenne pour 2 plantes.

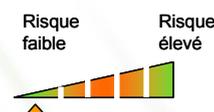


Photo CETIOM



Notons que la nuisibilité du charançon des siliques est faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis à vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançon constituent une porte d'entrée privilégiées aux pontes de celles-ci.

A ce jour une seule situation à Clénay (21) signale 10% de plantes avec des dégâts de cécidomyies en bordure de parcelle.

Sclerotinia

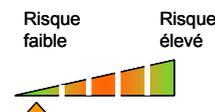
Des symptômes de la maladie sont observés sur feuilles.



Photo CETIOM: Sclerotinia sur feuille

Oïdium

11 parcelles renseignées



Sur l'ensemble des parcelles observées cette semaine, aucune évolution par rapport à la semaine dernière. La maladie n'est pas encore présente sur siliques.



A retenir cette semaine :

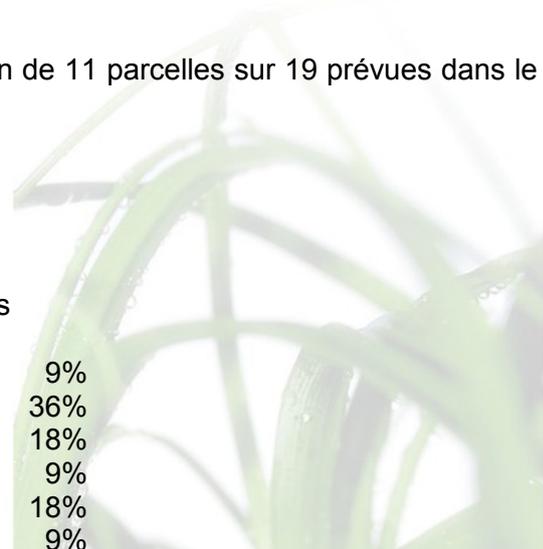
- Les conditions climatiques ont été favorables à une croissance active des tournesols.
- La quasi-totalité des parcelles a maintenant 5 feuilles et plus.
- Présence de pucerons avec quelques plantes présentant des crispations.

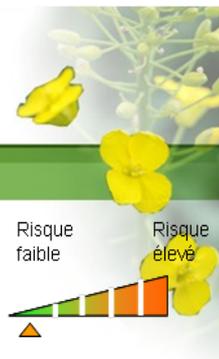
Cette semaine l'analyse de risque tournesol repose sur l'observation de 11 parcelles sur 19 prévues dans le réseau.

Stades des tournesols

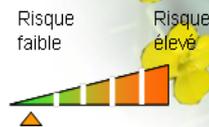
Bn : la n^{ième} feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus

B3-B4 :	9%
B6 :	36%
B8 :	18%
B10 :	9%
B11-B12 :	18%
B13-B14 :	9%





Pucerons verts



Le ravageur est observé dans 7 des 8 parcelles ayant fait l'objet d'une observation en ce début de semaine. Les premières crispations sont visibles dans 2/3 des situations sur 1 à 10% de plantes. Par ailleurs les captures de pucerons réalisés à la tour à succion confirment une légère augmentation de l'activité de ce ravageur.

De nombreux auxiliaires (coccinelles) ont pu être observés.

L'appréciation du risque se détermine à la parcelle. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture :

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols.

Des dégâts d'oiseaux sont encore signalés en ce début de semaine et toujours des phénomènes de phytotoxicité des herbicides suite aux abats d'eau. Avec les conditions actives de croissance, la détoxification des plantes devraient enfin se faire.



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Pour les semis

Lors des semis des céréales à paille et du maïs dont les semences sont enrobées par un produit phytosanitaire systémique, veuillez respecter scrupuleusement les bonnes pratiques agricoles décrites dans la note nationale BSV intitulée « *Utilisation des semences traitées avec un produit phytopharmaceutique* ». L'exposition des abeilles aux poussières de semences présentes dans l'atmosphère ou déposées sur les fleurs (bords de champs, haies...) peut entraîner des conséquences graves sur la survie des colonies d'abeilles.

Si des cultures mellifères (colza, tournesol, féverole, luzerne, maïs, CIPAN...) en début de floraison ou en pleine floraison se situent à proximité des parcelles à semer, respecter les conditions d'emploi associées à l'usage des semences traitées. Ces précautions sont mentionnées sur l'étiquette des sacs de semences. Exemples : « ne pas semer par vents forts, respecter les densités de semis recommandées, ne pas laisser les sacs vides dans l'environnement... »

2. Pour les traitements en végétation

Dans les situations proches de la floraison du maïs, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiomiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

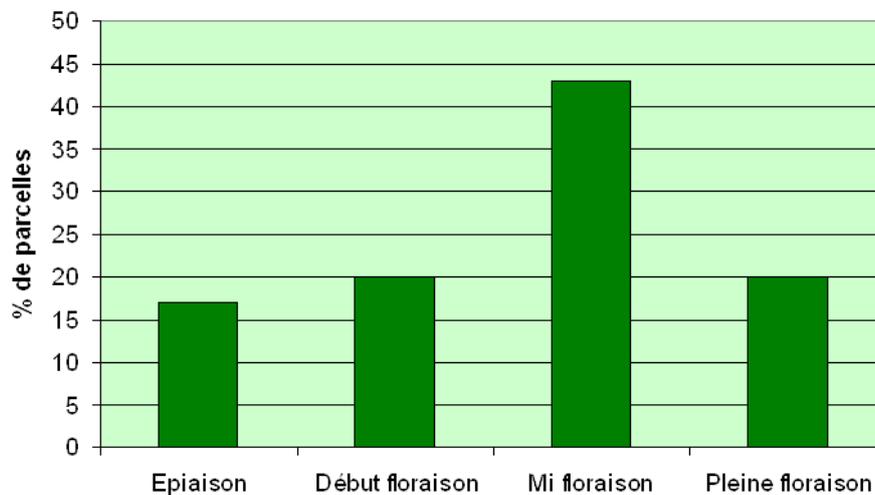


Blé tendre

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 30 parcelles (5 dans l'Yonne, 9 dans la Nièvre, 7 en Côte d'Or et 9 en Saône et Loire).

Les stades

La très grande majorité des parcelles est en cours de floraison.



Dans certaines parcelles, des attaques spectaculaires de **rhizoctone** sont observées et vont jusqu'à la nécrose de la tige et la rupture de l'alimentation. Ces attaques, normalement anodines, sont visibles dès aujourd'hui pour plusieurs raisons :

- Le froid, même si en apparence il n'est pas possible d'observer de dégâts, provoque des micro lésions sur feuilles, tiges et racines. Ces lésions sont des portes d'entrée à tout les pathogènes → les contaminations sont donc précoces.
- La pluie a permis au champignon de se développer et de contaminer les tiges de façon plus importante qu'une année moyenne.
- La douceur de ces derniers jours accélère l'expression des symptômes.

Face à ces attaques, il n'est pas possible de lutter chimiquement aujourd'hui.





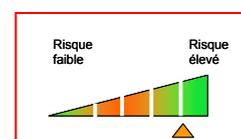
La septoriose

Parmi les 27 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, on décompte dans la zone non traitée :

- 90% des parcelles présentent de la septoriose sur F3 définitive, à raison de 67% des feuilles touchées en moyenne.
- Ce sont aujourd'hui 67% des parcelles qui montrent de la septoriose sur F2 contre 40% la semaine dernière.
- Enfin, 45% des parcelles présentent de la septoriose sur F1 contre 13% la semaine dernière.

2 situations tranchées se présentent, du risque le plus élevé au risque le plus faible :

Sur les parcelles déjà protégées alors que la dernière feuille n'était pas complètement déployée, le risque est élevé.



Dans les autres situations, le risque est faible en l'absence de septoriose sur la F2.

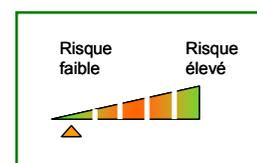


Au-delà de la floraison, les fongicides perdent de leur efficacité sur septoriose.

La rouille brune

27 parcelles ont fait l'objet d'une observation vis-à-vis de cette maladie. Seulement deux d'entre elles présentent des symptômes de rouille brune sur les 3 dernières feuilles.

Le risque rouille brune reste faible.



La fusariose des épis

Du stade pleine épiaison à fin floraison, c'est la période de risque vis-à-vis de la fusariose des épis. Les principaux facteurs identifiés influençant le risque sont par ordre d'importance décroissante : le climat à la floraison, le potentiel infectieux (ou résidus de culture notamment maïs), la sensibilité variétale et la protection fongicide.

Les outils mis à notre disposition pour évaluer un risque agronomique sont, d'une part une échelle de sensibilité des variétés et une grille de calcul du risque global fusariose, d'autre part.



RÉSISTANCE VARIÉTALE À L'ACCUMULATION DE MYCOTOXINES (DON)

Références		Variétés peu sensibles		Variétés récentes		
GRAINDOR	MANAGER	APACHE	7	ILICO	(SY ALTEO)	
		RENAV	6.5	(TULIP)		
			6	ALIGATOR	BAROK (MROIR)	(SAINT EX)
HYSUN	CHEVALIER	GALIBIER		(FLUOR)	KALYSTAR	OXEBO (SOKAL)
		ALKAN	5.5	ADAGIO	ATHLON (CROISADE)	
		NOGAL		(AMBELLO)	AS DE COEUR	BRENTANO
SPONSOR	HYSTAR	ARLEQUIN	5	AMADOR	(PAKITO)	(SY EPSON) (RACINE)
		HAUSSMANN		(FIGARO)	(HYBERY)	SOLEHIO
CEZANNE	SOISSONS	ISTABRAQ		(ADHOC)	(CONTREFOR)	(FOLKLOR) (SWEET)
	RUSTIC	PALEDOR	4.5	ARAMS	(SY MATTIS)	LEAR
AREZZO	MERCATO	SANKARA		APRILIO	JB DIEGO	(ROCHFORT) (SCENARIO)
CCB INGENIO	SOLLARIO	KORELI		(ACOUSTIC)	(ALIZEO)	(KARILLON)
AUBUSSON	ALTIGO	EJCLIDE	4	(FLAMENKO)	GALOPAIN	RIMBAUD CHEVRON
	PERFECTOR	SELKLT				
GLASGOW	EXPERT	BOREGAR		(ALLEZ Y)	(ARKEOS)	PIERROT
	DINOSOR	ROSARIO	3.5	AEROBIC	GONCOURT	SCOR
ORVANTIS	CAMPERO	BAGOU		NUCLEO		
SAMURAI	BERMUDE	PREMIO	3	ARISTOTE	COMPIL (MASERATI)	RAZZANO
BOISSEAU	ISENGRAIN	CAPHORN		ALTAMIRA	ACCROC	PREVERT TRAPEZ
			2.5	AZZERTI	(MUSIK)	
	PR22R58	ROYSSAC	2			

Source ARVALIS
Institut du végétal

GRILLE AGRONOMIQUE D'ÉVALUATION DU RISQUE D'ACCUMULATION DU DÉOXYNIVALÉNOL (DON) DANS LE GRAIN LIÉ À LA FUSARIOSE SUR ÉPIS (FUSARIUM GRAMINEARUM ET F. CULMORUM)

– SOURCE ARVALIS – INSTITUT DU VÉGÉTAL

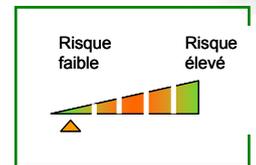
Systèmes de cultures		Sensibilité variétale *	Recommandations
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	
	Non labour	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	
	Non labour	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	
Maïs, sorgho grain () maïs fourrage	Labour	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	
	Non labour	Peu sensibles	5 (4)
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	

* Sont sensibles les variétés notées 2 à 3.5. Sont peu sensibles les variétés notées 6 à 7.

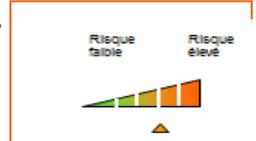


Avec le retour d'un temps plus sec, le risque fusariose est moins élevé que la semaine dernière. Sur la base du risque agronomique défini dans la grille agronomique présentée ci-dessus :

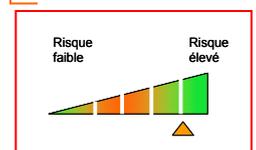
Le risque reste modeste pour les notes 1, 2 et 3.



Le risque est moyen pour les notes 4 et 5 mais serait plus élevé si la pluie revenait significativement au cours de la floraison.



Le risque est élevé pour les notes 6 et 7.



Les cécidomyies

Le stade sensible de la céréale s'étale de début épiaison à floraison, donc en ce moment. L'observation de ce ravageur est importante dans les parcelles pour pouvoir gérer le risque, d'autant plus que les cécidomyies ont été fortement présentes en fin des trois dernières campagnes.

Le risque cécidomyies est à considérer et à moduler en fonction des observations réalisées quotidiennement sur les blés qui épiant.

L'observation parcellaire vise les adultes avant la ponte. Des pièges jaunes (cuvettes ou plaques engluées) permettent de détecter les premiers vols : de début épiaison à fin floraison, sous un climat lourd, orageux, en absence de vent. **Les variétés ALTIGO, KORELI, BOREGARD et ALLEZ Y sont résistantes à ce ravageur.**



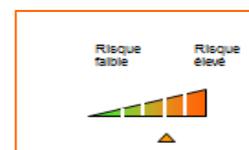


Si on compte plus de 10 cécidomyies oranges dans la cuvette sur 24 heures, il est conseillé de revenir sur la parcelle le soir même pour observer la présence de femelles en activité de ponte. Si l'on observe une dizaine de moucheron oranges en position de ponte au niveau des épis, le risque est élevé.

17 parcelles sont suivies cette semaine avec le piège « cuvette jaune ». Dans un peu plus de la moitié des pièges, la présence de cécidomyies est comptabilisée. Seules trois d'entre elles ont dépassé le seuil 10 cécidomyies capturées en 24 heures.

En période de floraison, il est interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles. Ces familles de substances actives doivent en effet être appliquées à 24 heures d'intervalle et le produit de la famille des pyréthrinoïdes doit être obligatoirement appliqué en premier.

Le risque est présent et doit être réévalué quotidiennement en fonction des conditions climatiques. Un léger rafraîchissement des températures et quelques pluies sont annoncés. Si cela ce confirme, le risque deviendra modéré.

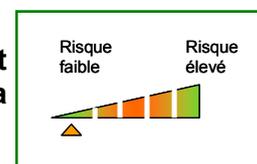


Les pucerons des épis

Tous les blés entrent, voire sont, dans la phase de risque vis-à-vis de ce ravageur. Le seuil d'intervention est de 1 épi sur 2 touché par au moins un puceron jusqu'au stade grain laiteux.

Cette semaine, 1/3 des parcelles présentent la présence de pucerons sur épis mais bien en dessous du seuil d'intervention.

Le risque reste donc faible mais un suivi attentif au cours des jours à venir est poursuivre d'autant plus quand le climat est chaud et sec, comme prévu dans la semaine à venir.



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 11 parcelles (3 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 4 en Côte d'Or et 0 en Saône et Loire).

Les stades

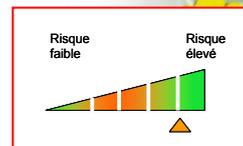
75% des parcelles des parcelles sont au stade sortie des barbes. Les autres sont en cours d'épiaison.

Les maladies

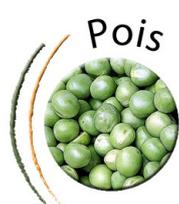
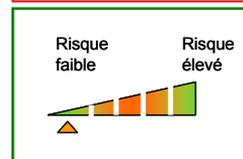
En évolution par rapport à la semaine dernière, l'helminthosporiose teres est la plus fréquemment rencontrée. 5 parcelles, parmi les 8 ayant fait l'objet d'une observation sur cette maladie, présentent au moins 20% de feuilles touchées, soit au dessus du seuil de risque.



Lorsque plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles est affectée par l'helminthosporiose, le risque est élevé.
Au-delà de l'épiaison, les fongicides perdent de leur efficacité.



En l'absence de maladies sur une des 3 dernières feuilles, le risque est faible.



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 6 parcelles (2 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre, 2 en Côte d'Or et 0 en Saône et Loire).

Les stades

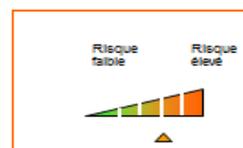
Toutes les parcelles sont au stade début floraison.

L'antracnose



1 parcelle parmi les 5 présente de l'antracnose dans le bas de la végétation.

Avec présence d'antracnose dans le bas du feuillage, le retour à un climat plus frais et localement pluvieux est de nature à augmenter le risque.



Les pucerons verts

Avec l'arrivée du début de la floraison, apparaissent les premiers pucerons verts.



Le puceron vert du pois, *Acyrtosiphon pisum*, est un puceron de grande taille (3 à 6 mm), allongé, dont les antennes sont aussi longues que le corps, avec une queue longue et effilée.

Principalement de couleur vert clair, d'aspect brillant, il peut être également de couleur rose.

Il se caractérise par sa faculté à se laisser tomber au sol au moindre mouvement des plantes.

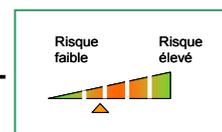
Ce ravageur, très fréquent en France, peut s'avérer très nuisible, avec jusqu'à 30 q/ha de chute de rendement.



Le ravageur est à surveiller en priorité à partir du début floraison. Pour observer la parcelle, placer une feuille blanche format A4 rigide sous la végétation et secouer les tiges. Les pucerons se laissent alors tomber. Répéter l'opération plusieurs fois. Si 2 à 3 dizaines de pucerons tombent à chaque fois, le seuil d'intervention est atteint.

Parmi les 5 parcelles observées cette semaine, les pucerons sont repérés dans 4 d'entre elles à raison de 1 à 20 pucerons par plante, soit en dessous du seuil d'intervention.

La période de risque s'étend du début à fin floraison. En conséquence, une surveillance attentive de ce ravageur est d'actualité.



Les tordeuses

Les tordeuses volent dès que la température moyenne dépasse 18°C. Après leur arrivée dans la parcelle, elles pondent, puis les jeunes chenilles apparaissent et « grignotent » les graines d'une même gousse.

Il est encore trop tôt pour prendre en compte le risque tordeuses.



Maïs

Au 30 mai, le réseau Bourgogne est constitué de 18 parcelles : 3 situées en Côte d'Or, 4 dans la Nièvre, 10 en Saône et Loire et 1 parcelle dans l'Yonne.

Stade du maïs

41 % des parcelles du réseau sont en cours de levée. Elles correspondent à des parcelles semées après le 11 mai, 6 % sont à 4 feuilles et 53 % ont des stades compris entre 5 et 7 feuilles. Ces dernières ont été semées fin mars ou tout début avril.

Etat du maïs

Les températures élevées de ces derniers jours et un contexte de sol humide ont permis le retour à un bon état végétatif des cultures de maïs. Les semis précoces ont souvent eu des pertes à la levée de 10 à 15 %.

Corvidés

Une parcelle en Saône et Loire a eu des pertes de quelques pieds à la suite des attaques de corvidés.

Limaces

Elles sont toujours présentes cette semaine avec trois parcelles ayant des attaques de limaces, une dans la Nièvre et deux en Saône et Loire. Moins de 20 % des plantes sont touchées par les limaces dans ces trois parcelles.



Pucerons

Quelques ailés ont été signalés sur deux parcelles de Saône et Loire.

Pyrale

La chrysalidation des larves de pyrales hivernantes a débuté à Beaune (21) et à St-Martin-Belle-Roche (71) avec respectivement des taux de chrysalidation de 3% et 8%.

En 2011, les premières chrysalides à St-Martin-Belle-Roche et à Beaune avait été observées les 9 mai et 24 mai.

L'identification de la date de chrysalidation- qui correspond à un taux de 15 % de chrysalides sur 50 individus (chrysalides et larves hivernantes)- permet de déclencher le calcul du cumul de températures. Un cumul de 110 ° (en base 10) correspond à la date optimale du positionnement des trichogrammes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »